

## Le bouillon KUB ennemi public n° 1

Découvrez les mésaventures vécues par le bouillon KUB durant la Grande Guerre.

Qui pourrait croire que le bouillon KUB, ces petits cubes de bouillon déshydraté à l'emballage rouge et jaune fabriqués par Maggi, ait un jour été accusé d'être un outil d'espionnage ?



Ce cube de bouillon de viande concentrée est inventé par le Suisse Julius Maggi, à la fin du XIXe siècle. Cette « *idée de génie* », pour reprendre le slogan de la firme Maggi, connaît d'abord un succès exceptionnel. En 1889, à l'Exposition universelle de Paris, il est classé « *hors concours* » et qualifié de « *comble de l'art culinaire* ». A l'Exposition universelle de 1900, Maggi, qui est alors fournisseur officiel de l'armée française, offre à tous les visiteurs un bol de bouillon chaud à base d'extrait de viande. Bon marché (« *10 centimes pour un litre de bouillon* » rappellent les publicités de l'époque) et nourrissant, le « bouillon KUB » devient rapidement l'un des best-sellers des cuisines.

Le bouillon KUB, avec un K...

Durant la Grande Guerre pourtant, les choses se compliquent pour Maggi. Son bouillon KUB, avec un K, sonne trop allemand pour être honnête. Des rumeurs circulent : on soupçonne le lait Maggi d'être empoisonné, on accuse les ingénieurs de la firme d'être des espions et les plaques publicitaires KUB fixées à tous les coins de rue de France sont suspectées d'être un code secret pour communiquer les positions des ponts et des chemins de fer... Et ce, alors même que les Poilus continuent de consommer ledit bouillon dans les tranchées.

Le bouillon KUB est boudé, les panneaux publicitaires sont décrochées, les bureaux Maggi du quartier de l'Opéra à Paris sont saccagés. Cette rancune n'aura rien de tenace, heureusement ! A l'issue de la guerre, le bouillon KUB retrouvera sa place de choix dans les cuisines et agrémentera de nouveau les soupes et pot-au-feu.